MÜLLER, Klaus, *Köln von der französischen zur preußischen Herrschaft 1794-1815*

Guillaume Garner

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/645>

DOI : 10.4000/ifha.645

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Guillaume Garner, « MÜLLER, Klaus, *Köln von der französischen zur preußischen Herrschaft 1794-1815* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/645> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.645>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

MÜLLER, Klaus, *Köln von der französischen zur preußischen Herrschaft 1794-1815*

Guillaume Garner

- 1 Ville d'Empire marquée par une très forte présence de l'Église catholique, Cologne a été touchée par les bouleversements de l'époque révolutionnaire et impériale à plus d'un titre, ce qui en fait d'une certaine façon un observatoire idéal des transformations dues à l'occupation française, puis à l'insertion dans la « Grande Nation ». Ceci justifie que la Société d'Histoire de Cologne, editrice d'une histoire de la ville conçue en treize volumes, de l'époque romaine à nos jours, ait décidé de consacrer un volume aux deux décennies écoulées entre 1794 et 1815, dont la rédaction en a été confiée à K.M., spécialiste reconnu d'histoire urbaine et de l'histoire de la Rhénanie.
- 2 K.M. a choisi de combiner approche chronologique et traitement thématique. Une première partie (p. 11-104), propose un récapitulatif de l'histoire politique de la ville, organisé autour des charnières chronologiques attendues que sont 1798, 1804 et 1814. Beaucoup plus longue, la seconde partie (p. 107-406) s'attache à situer l'évolution de la ville entre changement et continuité, suivant un plan également relativement classique : les représentations – littéraires et iconographiques – et l'histoire urbanistique de la ville sont d'abord évoqués, puis les aspects politiques, administratifs et judiciaires, auxquels trois chapitres sont consacrés. Deux chapitres traitent ensuite de l'histoire économique et sociale de la ville, les aspects religieux et culturels faisant l'objet des deux derniers chapitres.
- 3 Tout au long de l'ouvrage, K.M. s'attache à discerner la façon dont changement et tradition ont coexisté, avec des pondérations différentes selon les domaines envisagés. Du point de vue socio-politique, les élites traditionnelles ont été relativement facilement intégrées dans la couche des « notables » promue par l'Empire, couche qu'ont rejointe une partie de la bourgeoisie et la fraction aisée des minorités religieuses. Ce processus a fortement marqué la vie politique de la ville, la capacité des élites anciennes à s'adapter au nouveau régime étant illustrée par Johann Jakob von

Wittgenstein, maire de Cologne avant 1789, puis... de 1803 à 1815. L'auteur souligne néanmoins des ruptures importantes : d'une part, Cologne a vu sa centralité amoindrie par la décision des autorités françaises de localiser à Aix-la-Chapelle le siège de l'évêché et le chef-lieu du département de la Roer ; d'autre part, la sécularisation a bouleversé la répartition de la propriété foncière, entraînant une redistribution largement favorable aux couches aisées de la société colonaise. La même remarque vaut pour le patrimoine artistique de l'Église qui a largement été accaparé par quelques riches collectionneurs. Le rôle de l'Église est donc profondément redéfini, le Concordat de 1802 visant à faire de celle-ci un agent de stabilisation d'un régime à la popularité fragile. Dans les domaines éducatif et économique, les changements sont en revanche plus limités. L'enseignement secondaire connaît un essor dont ne bénéficie pas l'enseignement primaire, tandis que les activités économiques de la ville ne connaissent qu'une diversification limitée : le commerce reste la principale activité de la ville – profitant d'ailleurs de l'ouverture des marchés français et italiens – mais les activités industrielles ne suffisent pas à absorber une main-d'œuvre salariée de plus en plus abondante.

- 4 La question du degré d'enracinement du régime napoléonien est inévitable : K.M. y apporte une réponse nuancée et classique, en soulignant que la popularité de celui-ci est relativement limitée et va décroissant, mais que le passage sous domination prussienne est l'occasion de manifestations d'attachement aux réformes introduites par les Français, à ce « droit rhénan » qui, l'occupation française achevée, apparaît comme un élément identitaire de la ville.
- 5 Bien écrit, cet ouvrage s'appuie sur une bibliographie solide, a le mérite de comporter une iconographie abondante et constitue donc un ouvrage de vulgarisation de grande qualité.
- 6 Guillaume GARNER (MHFA)